



Allons Imaginer un Monde d'Amitiés

Association humanitaire, structure de l'ESS*
(*Economie Sociale et Solidaire)

N°Agrément : W641001807
AIMA - Au bourg - 64520 CAME
www.aima-letrocoeur.org



LE HANGAR DU TROCOEUR (CAME) Tél : 05.59.31.97.53 / Mail : aima.letrocoeur@gmail.com

LE HANGAR D'AIMA (SALIES de BÉARN) Tél : 05.59.38.03.30 / Mail : aima.hangarpro@gmail.com

ASSEMBLEE GENERALE : Came, 24 Mars 2018

RAPPORT D'ACTIVITES 2017

Le rapport moral, qui vient de vous être présenté, et les comptes qui vont suivre, montrent encore la progression de notre association et des services qu'elle rend.

Nous allons en prendre la mesure en récapitulant, et en quantifiant, les activités menées en 2017.

Commençons par parler des lieux où elles s'exercent.

1. AIMA : une association multi-polaire.

1.1. Le Coin du Trocoeur, à Bardos

536 personnes ont adhéré à notre bourse d'échanges en 2017, soit une diminution de 10 % par rapport à l'an passé. Mais, malgré cela, la fréquentation et le volume de transactions sont restés identiques : 29 Trocoeurs en moyenne souvent accompagnés de leurs enfants, de parents ou d'amis, ont été accueillis chacun des jours d'ouverture (8 demi-journées, sur 5 jours par semaine et, *grosso modo*, la moitié des vacances scolaires). On peut, cette année encore, estimer à plus de 60000 le nombre d'objets échangés qui retrouvent une seconde vie par ce système simple, et maintenant bien rodé, de troc.

La qualité du stock disponible est garantie par l'abondance des dons, de particuliers et d'associations amies. Merci à l'Entraide Paroissiale d'Anglet, au Secours Catholique de Bayonne, aux antennes Croix-Rouge de Saint-Jean-Pied-de-Port, de Peyrehorade et d'Andernos, aux agents municipaux qui s'occupent des déchetteries de Came et de Bardos, et j'en oublie sans doute. Et merci à tous les anonymes qui, par leurs dons, se refusent à jeter.

Nous avons organisé, comme l'an passé, **cinq braderies**, réparties dans l'année. Un gros travail de préparation est toujours nécessaire, surtout deux fois par an, lors des changements de collection hiver/été en Avril et été/hiver en Octobre. Toutefois, le travail de manutention est bien allégé depuis l'ouverture des hangars, à Came et à Salies. Ainsi, le rangement de chaque braderie se fait le soir-même, « vite fait, bien fait ».

1.2. Le Jardin du Trocoeur, à Bardos.

Comme Sigrid vous l'a dit dans le rapport moral, on a dû se résoudre à fermer le jardin en Novembre.

Avant ça, des animations à la maison de retraite « Albodi » se sont faites dans leurs murs, sous forme d'ateliers, quasiment hebdomadaires, et d'organisation de manifestations communes (*troc de plantes, vente de gâteaux, participation au « Téléthon,...*).

Et comme l'an passé, deux personnes atteintes de troubles autistiques, encadrées par l'association « Coup de main malin », sont venues régulièrement au jardin se ressourcer et progresser dans certains apprentissages.

Enfin, nos animateurs/trices sont intervenu(e)s, dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaires (T.A.P.), dans les écoles de Guiche et de Lahonce, au premier et au dernier trimestre de l'année.

1.3. Le Hangar du Trocoeur, à Came.

Dans cette recyclerie en milieu rural, on peut trouver du mobilier surtout, mais aussi de l'électroménager, de la vaisselle, des livres, et bien d'autres choses encore..., selon ce que nous cèdent des particuliers, de plus en plus nombreux à nous contacter pour « qu'on vienne chez eux récupérer ». Les enlèvements sont principalement concentrés trois jours par semaine, du fait de l'emploi à temps partiel des salariés. Les apports volontaires, malgré notre souhait de les voir se développer, restent marginaux.

Tout ça est proposé aux dizaines de personnes qui passent chiner l'un ou l'autre des trois jours d'ouverture hebdomadaire et chacun des premiers samedis du mois. Beaucoup de retours soulignent la bonne organisation de l'espace et l'affriolant agencement des objets exposés.

1.4. Le Hangar d'AIMA, à Salies-de-Béarn.

Grâce à l'ex-Communauté de Communes de Salies-de-Béarn, puis à la Communauté de Communes du Béarn des Gaves, AIMA a pu acquérir, un hangar de 2500 m², particulièrement fonctionnel et bien situé, à deux pas de Salies-de-Béarn.

Là, courant Juin, a été rapatriée la plate-forme de mobilier professionnel qui, après l'expérimentation concluante de 2016 à Came, a continué son expansion. D'autant plus que la surface du hangar a permis d'y adjoindre une recyclerie de matériel de particuliers. Ainsi, on a compté cette année plus de 600 personnes ayant pu acheter le matériel proposé, surtout du mobilier en bon état, mais aussi de la vaisselle, d'autres objets ménagers, des livres, des bibelots,... Bref ! Un peu de tout, dans ce qu'on nomme le « bric-à-brac » !

Ces deux recycleries – professionnelle et de particuliers - sont maintenant ouvertes cinq jours de la semaine (*sauf le Mercredi et le Dimanche*), de 10 heures à 17 heures, en journée continue. La motivation et l'engagement de bénévoles autorisent en effet ces larges plages d'ouverture au public.

Et la taille du hangar (*bis repetita*) a permis aussi d'installer, sur un cinquième de sa surface, une bourse d'échanges, essentiellement vestimentaire, mise en place et gérée uniquement par des bénévoles. Grâce à des portants et présentoirs donnés par un magasin d'habillement de Lons, un agencement quasi-professionnel a été réalisé. Ouvert après l'inauguration du 13 Octobre, deux jours par semaine et le premier samedi de chaque mois, « Le Coin du Trocoeur » de Salies comptait, en fin

d'année, déjà 126 adhérents et avait vu nombre de personnes, ne voulant ou ne pouvant pas troquer, acheter à petit prix ce qui est proposé dans cette boutique solidaire.

X X X

Enfin, dans les lieux qui nous sont nécessaires pour bien fonctionner, mentionnons les hangars que nous prêtent les mairies de Sames et de Sauveterre-de-Béarn, ce dernier étant tellement grand et fonctionnel qu'il nous permet de stocker l'essentiel du matériel médical récupéré et qu'il a vu partir **sept** camions humanitaires.

Et, pour le stockage et préparer les envois humanitaires, il y a toujours le hangar prêté, comme depuis quinze ans, par un particulier, à Came. Merci encore, Jeannot !

2. AIMA : une association multi-fonctions.

Il ne nous revient pas de dresser le bilan qualitatif de nos actions. Laissons, pour cela, les bénéficiaires de nos services, nos partenaires, nos commanditaires, s'exprimer, par des messages ou des paroles de soutien, de remerciements, de reconnaissance... Car, notre modestie dusse-t-elle en souffrir, il y en a !

Contentons-nous ici, en espérant ne pas trop ni vous assommer, ni vous endormir, de livrer rapidement le bilan quantitatif de l'année pour les différentes fonctions que nous nous efforçons de remplir.

2.1. La fonction économique.

Lors de la création d'AIMA, en 2002, on ne pensait pas qu'on aiderait, quinze ans plus tard et en une année, 102 entreprises et 30 autres structures (*associations, collectivités territoriales, écoles, ...*) à s'équiper de bon matériel à petit prix leur permettant ainsi d'économiser sur leur budget d'investissement.

La fonction économique d'AIMA, aussi bizarre que cela puisse paraître pour une association humanitaire, se révèle aussi dans le pouvoir d'achat gagné par tous ceux qui achètent à petit prix. Enfin, par les économies réalisées par toutes les structures qui, acceptant de nous contacter, n'ont pas à supporter les coûts d'enlèvement des objets dont ils veulent se débarrasser. Sans compter le coût de traitement des déchets évités par le réemploi.

Dira-t-on jamais assez l'impact économique de l'économie circulaire ?

2.2. La fonction sociale.

Plus spécifiques et mieux ciblées que les gains de pouvoir d'achat, parlons aussi de nos actions à destination de publics fragilisés par la vie. En particulier, une convention, avec la Direction de l'Insertion du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, nous amène à répondre à des demandes, en mobilier d'urgence, de livraisons ou de déménagements sociaux, des assistantes sociales des Services Départementaux des Solidarités Et de l'Insertion (*SDSEI*) ou d'autres travailleurs sociaux.

Cette convention est mise en œuvre essentiellement par l'équipe du « Hangar du Trocoeur » car nos aides concernent principalement des habitants de la Communauté d'Agglomération Pays-Basque. En 2017, elle a été réévaluée pour répondre à des besoins croissants : 94 interventions sociales ont donc été réalisées, pour 95 prévues par la convention. Moins une, donc. Pour laisser à d'éventuels détracteurs la possibilité de pointer un écart...

2.3. La fonction humanitaire.

17 camions, dont 12 de 115 m³, avec remorque, ont été remplis et envoyés : 9 en Lettonie ; 8 en Lituanie. La qualité des objets récupérés, auprès de structures médicales surtout, a fait que 94 % du coût de ces camions a été supporté par les institutions les recevant. Un pourcentage encore en hausse...

Grâce à une circulaire de l'Agence Régionale de Santé de la Nouvelle Aquitaine, le réseau de structures médicales et médico-sociales donatrices a continué à s'enrichir. Ainsi, de Châteauroux à Bayonne, en passant par Limoges, Royan, Bordeaux, Mont-de-Marsan et Oloron-Sainte-Marie, **55** structures médicales ou médico-sociales (*hôpitaux, cliniques, EHPAD, ...*) nous ont sollicités pour organiser le réemploi de plus de 200 tonnes de matériel déclassé.

Quand on a visité des structures sociales de ces pays de l'Est, on mesure le bienfait que doivent apporter les 700 lits médicalisés envoyés là-bas. Sans doute, ils ont changé la vie de milliers de patients ... et soulagé le dos de centaines de soignants. N'a t-on pas entendu une infirmière d'un hôpital nous dire : « Si vous nous envoyez des lits... N'importe quel lit ! Mais qu'il roule ! ».

Les démarches entreprises auprès de Recylum, l'éco-organisme en charge du réemploi ou de la gestion de déchets du matériel médical électrique, ont fini par porter leur fruit. Ce futur partenaire (*une convention devrait être signée très prochainement*) nous a commandé une étude sur « les procédures de collecte et d'envoi de mobilier médical pour réemploi à l'étranger ». Comme il s'est surtout agi de formaliser nos pratiques, l'étude a été rendue en temps et en heure. Et elle a apparemment répondu aux attendus du commanditaire.

2.4. La fonction environnementale.

Elle est présente dans la plupart de nos actions puisque notre finalité peut se résumer ainsi : ***« donner une dimension humanitaire, sociale ou économique aux objets en passe d'être jetés ».***

Ainsi :

*Pour les vêtements : entre les braderies, les bourses d'échanges, les ventes à un fripier, l'envoi dans les camions humanitaires et le recyclage de ce qui ne peut être réemployé en l'état et est donné au « Relais 64 », on peut estimer que AIMA a évité à plus de 50 tonnes de tissus de se retrouver en déchetterie.

*Pour le mobilier de particulier : plus de 130 tonnes ont été récoltées. Les deux tiers ont été réemployées, 20 % enlevées dans les bennes Eco-Mobilier. Le reste est encore disponible et vous

attend au « Hangar du Trocoeur » ou au « Hangar d'AIMA ». Mais dépêchez-vous : ça part vite !

* Pour le mobilier professionnel : 350 tonnes **environ** ont été récoltées dans **110** structures par 211 collectes. 262 tonnes ont été réemployées (dont à **peu près le tiers** localement), 75 tonnes garnissent les hangars qui débordent, et **une quinzaine de tonnes**, non-réemployables, ont fini dans des bennes de VALDELIA.

3. AIMA employeur local

Vous imaginez que pour faire vivre cette sorte de petite entreprise qu'est devenue AIMA, faire face aux multiples sollicitations et s'efforcer de satisfaire toutes les demandes qui nous sont faites, une force de travail suffisante, opérationnelle et motivée est nécessaire. Même si de plus en plus de bénévoles nous rejoignent, faisant partie ou non des 43 adhérents du Premier Collège, et que certains s'investissent presque sans limite – ils se reconnaîtront... - , nous sommes un peu fiers de pouvoir dire qu'AIMA a réussi à employer cette année, et c'est un record, 15 personnes, pour 10 Equivalent Temps Plein (*E.T.P.*), dont 4 ont la RQTH et 4 ont dépassé la cinquantaine. L'insertion des handicapés et des « quasi-seniors » reste une préoccupation forte. Comme celle des « jeunes », puisque 5 bénéficient d'un Emploi d'Avenir. Ce dispositif nous amène à penser à leur futur par des formations qualifiantes (*permis de conduire, permis remorque*), des stages dans d'autres entreprises, des temps de réflexion sur leur projet d'avenir.

Pour rester sur les aspects des moyens humains ... et sur la question de l'insertion, AIMA a permis à sept jeunes volontaires en Service Civique d'exercer un rôle social et humanitaire et de faire l'apprentissage d'un travail dans une organisation.

Enfin, des stagiaires ont pu vivre pendant quelques semaines la réalité professionnelle, dans une ambiance toujours conviviale et aidante, dans l'un ou l'autre des sites d'AIMA. De même que des jeunes de l'ITEP de Rivehaute, pour lesquels « Le Hangar d'AIMA » a souvent servi de support à l'action éducative et à l'instauration de liens sociaux.

4 et encore

Vous l'avez compris, l'année 2017 a été riche et dense.

Alors, mentionnons rapidement, pour ne guère allonger ce compte-rendu :

- Après une Assemblée Générale Extraordinaire pour modifier les statuts et le montage d'un dossier conséquent, l'agrément ESUS (*Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale*) nous a été délivré le 1^{er} Décembre par les services de l'État. Une reconnaissance de plus...
- Pour mieux se connaître et, éventuellement, travailler ensemble, nous avons invité, le 15 Juin, des associations Salisiennes à une rencontre conviviale. Douze sont venues, et semblent avoir apprécié notre démarche d'approche de ce nouveau (*à l'époque !*) territoire d'implantation.

- En Mai, deux bénévoles se sont rendus en Lituanie et en Lettonie pour un séjour payé, comme il est d'usage dans notre association, sur leurs propres deniers. Avec les objectifs habituels de recenser plus précisément les besoins en matériel, conforter les partenariats existants, et en instaurer de nouveaux.
- En conséquence des contacts initiés, cinq responsables d'institutions sociales de Lituanie sont venus passer une semaine ici, en Octobre. Logés chez des bénévoles d'AIMA, ils ont visité six institutions sociales (*dont une en Espagne*) et en ont profité pour découvrir notre belle région.
 - Mentionnons aussi la participation à diverses manifestations, puisque nous nous efforçons de nous inscrire, en tant qu'acteur, dans le territoire qui nous héberge :
 - * le festival « Xarnegu Eguna » : AIMA y a organisé un atelier inter-générationnel dans la maison de retraite de Bardos avec des enfants d'une école et a proposé un repas-plateau, très apprécié, lors de la soirée festive de Came, le vendredi soir.
 - * le Téléthon, en allouant à l'AFM la moitié des recettes des deux journées « Téléthon ».,
 - * et notre présence au Conseil d'Administration du Centre Intercommunal d'Actions Sociales (C.I.A.S.) du Pays de Bidache.
 - La participation à plusieurs rencontres, parfois à Paris, à la demande des éco-organismes partenaires, autour du réemploi et de l'Economie Circulaire. Ces temps d'échanges nous permettent toujours d'affiner nos réflexions et nos analyses sur les problématiques de l'époque et d'entretenir ou d'enrichir notre réseau partenarial.
 - La plate-forme de réemploi de mobilier professionnel, véritable innovation sociale, a reçu dans l'année, trois distinctions :
 - * AIMA a été lauréate du premier appel à projet d'innovation sociale lancé par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.
 - * AIMA a eu, pour la seconde fois, les honneurs d'une radio nationale : « les carnets de campagne », émission de France-Inter portant sur des innovations en milieu rural, a présenté, par une interview de notre Présidente, la plate-forme de réemploi de mobilier professionnel.
 - * Enfin, AIMA a reçu un prix, lors du concours organisé par la Fondation du Crédit Coopératif et portant sur « l'innovation en économie sociale ».
 - De nouveaux flyers, présentant les 3 sites et annonçant leurs jours et heures d'ouverture, ont été imprimés et sont régulièrement distribués.
 - La rédaction et la diffusion de notre lettre d'informations : quatre numéros des « Echos d'AIMA » ont pu permettre à nos partenaires et à nos amis de nous suivre tout au long de l'année.

X X X

Voilà !

Vous excuserez l'avalanche d'informations et l'indigestion de chiffres. Elle ne doit pas nous empêcher de garder à l'esprit l'utilité du travail mené par des dizaines de personnes, salarié(e)s ou bénévoles pour des milliers de bénéficiaires. Forcément, nous avons condensé, raccourci, oublié des tas de choses... Et nous n'avons pas pu retranscrire ici les sentiments et les émotions.

Pour les détails et précisions, et les émotions que les photos peuvent renvoyer, plus complet que le diaporama qui illustre mes propos, je vous renvoie à nos médias permanents, régulièrement tenus à jour :

- Le blog d'AIMA : <http://aima.over-blog.com> (*près de 8500 visiteurs cette année*)
- Le site d'AIMA : www.aima-letrocoeur.org (*plus de 90000 visiteurs en 2017*)

Je vous remercie de votre attention.